



**LA PETITE
AU
CHAPEAU
DE
FEUTRE**

Un Fleuve.
Le Mékong.
Marguerite Duras.
L'amant de la Chine du Nord.
Cet homme et cette jeune fille.
L'Indochine et sa chaleur moite.
Une garçonnière dans les quartiers populaires de Saigon.
La sensualité. La sexualité. L'émancipation.
Un roman d'initiation.
La langue épurée de Duras.
Un texte majeur et impérissable.

Manenti Dura

L'AMANT

attention:
1 f^h bis =
70 bis

manuscrit définitif

~~Manenti Dura~~
1 f^h bis =
70 bis

LA PETITE AU CHAPEAU DE FEUTRE

d'après *L'AMANT* de Marguerite Duras

ADAPTATION, MISE EN SCÈNE ET JEU
Anne Schwaller & Guillaume Prin

PÉRIODE DE CRÉATION
Avril-mai 2020

SALLE ENVISAGÉE
Salle d'exposition - Nuithonie

DURÉE
1 heure et 20 minutes environ

CRÉATION SONORE
Virginie Jordan

CRÉATION LUMIÈRE
Valentin Savioz

CRÉATION COSTUMES
Mathilda Reynaud

ADMINISTRATION
Laetitia Albinati

PRODUCTION
Compagnie AGP



UNE
COLLABORATION

page 3

Ecrire

re autrement. Avec des risques d'échec.
derniers livres m'ont été écrits ici. Ça a duré
très, je ne sais plus, ^{très} longtemps. J'ai ~~très~~ compte

Anne Schwaller et moi-même nous connaissons depuis plus de vingt ans. Notre première collaboration artistique date de l'automne 2016 avec le projet *Hamlet, c'est la classe !*, dont le succès a été immense puisque nous l'avons déjà joué 110 fois et que le spectacle continue sa route.

Nous souhaitons aujourd'hui poursuivre notre expérience d'un théâtre intime en visant cette fois-ci un public plus adulte avec le texte exceptionnel de Marguerite Duras : *L'Amant*.



**P O U R -
Q U O I
L ' A M A N T
?**

je n'ai pas le temps de faire à l'écrire ni le temps tout ~~est~~ compte le temps passé à attendre Robert au tel.

Louise, sa jeune sœur. Afo si n'ai fly compte la maison ~~on~~ est seul. Dans le parc il y a des oiseaux,

un ~~des~~ écureuils ~~quelquefois~~. une fois. un forest aussi ~~Donc on n'est pas seul.~~ ~~est menacé~~

~~est donc relative.~~ Mais la maison, dans la maison, on est

~~On~~ ^{on} est seul quand on écrit. Maintenant je sais que si

dix ans, seule, dans cette maison de Neauphle-le-

~~de~~ ^{des lignes.} c'était pour écrire. Pour écrire pas comme je l'avais fait

~~Écrire avec des risques.~~ ^{autrement} ~~Pas désécrivant~~ ^{d'échec.} ~~mais écrire dans la~~ ^{mes deux}

~~neigeuse, là où on risque de chavirer.~~ ^{lignes ont été faits ici, et d'autres aussi, je} Ça a duré dix ans.

~~l'écris ici c'est de~~ ^{de} ~~comme on dit partout,~~ ^{Le Vice-Consul}

à-haut, dans ma chambre, celle aux armoires bleues.

ici, à cette table-là, ~~est~~ ^{depuis} cette solitude je l'ai gardée. Je l'ai

~~ici, vais aussi~~ ^{de salmon} ^(de premières lignes)

3 ~~hélas maintenant de~~

L'Amant c'est un monument absolu de la littérature.

Prix Goncourt 1984.

Deux millions quatre cent mille exemplaires vendus à travers le monde.

Traduit dans quarante langues.

On pense bien souvent que *L'Amant* est un roman sulfureux sur la relation aventureuse d'une jeune nymphette de 15 ans et d'un riche chinois de 12 ans son aîné. Ce serait un peu réducteur. Bien entendu il s'agit d'une part importante du livre et sublimement écrite qui plus est. Mais les thèmes abordés, comme la sensualité, la découverte brûlante de la sexualité et d'un premier amour, permettent à l'auteure de parler *d'émancipation*. Son héroïne tente de s'affranchir d'une mère étouffante, d'un frère trop aimé, d'une famille excessive. Elle reprochera d'ailleurs à l'adaptation cinématographique de Jean-Jacques Annaud de ne se concentrer que sur la part sensuelle. *L'Amant* c'est le parcours initiatique de la jeune Marguerite vers la fin des années 20 alors qu'elle n'a que 15 ans et demi. Il s'agit dans cette histoire de braver les interdits absolus de cette mère presque folle et absolument dévorante. En cela l'oeuvre est formidable. Car *L'Amant* nous permet de retraverser cette expérience fondatrice de la vie d'une jeune femme. Une histoire universelle qui ne peut que faire écho à la nôtre, à notre désir de liberté et d'indépendance.

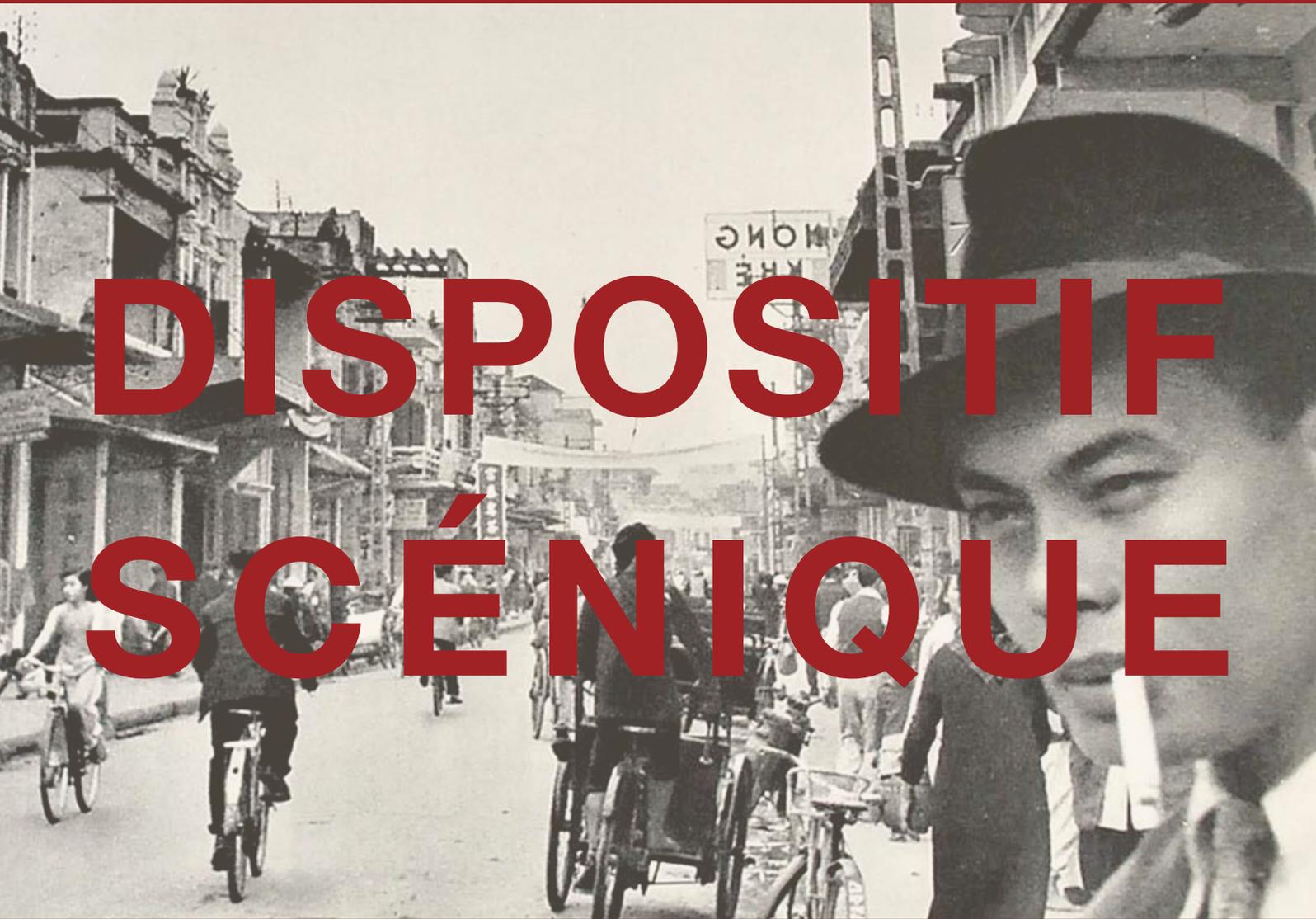
Et puis *L'Amant* c'est aussi cette langue singulière. Épurée. Fondamentale, réinventée. Surprenante. Novatrice. Nourrie de 40 romans, 12 longs métrages, essais, articles, lettres et j'en passe. Marguerite Duras aura passé toute sa vie à travailler et retravailler une langue littéraire qui finira par devenir sa langue propre, si particulière et si puissante.

Marguerite Duras dit qu'elle n'a jamais eu le désir d'une langue académique. Elle cherche avant tout à transcrire des sensations, des émotions, à se faire l'écho de mots qui traversent son corps, son esprit.

Il faut noter un détail d'importance dans l'histoire du Roman. Elle écrit *L'Amant* à l'âge de 70 ans ! Elle relate des faits qui se sont déroulés 50 ans plus tôt. Lorsqu'elle rédige son récit, elle a toute une vie d'écriture derrière elle. C'est sous la plume affinée et assagie d'une femme mûre qu'elle retrace cet épisode de son adolescence. Elle le fait chargée de 50 ans d'écriture. Et c'est un joyau qui naît sous sa plume.

Aborder le texte d'une auteure de cette importance exige de se plonger dans sa vie, dans son écriture, dans son vécu et dans son histoire pour en comprendre toute l'ampleur et la profondeur. Et rien n'est moins vrai pour *L'Amant*, tant la fiction est ici intriquée dans la vie personnelle de son auteure, dans ses souvenirs et son imaginaire. Pour les deux comédiens créateurs que nous sommes, s'attaquer à la richesse de ce texte et de cette langue est un défi alléchant et excitant. C'est une parole fine, rare et précieuse. Une partition à l'image de ce que serait en musique classique, un morceau de Bach ou de Beethoven.

En résumé, il y a deux aspects essentiels dans notre désir de monter cette oeuvre. Le premier c'est bien entendu les thématiques, émancipation, premiers désirs, premier amour, sexualité et sensualité; et le second, la restitution du style, du rythme de Marguerite Duras, sa transmission. Et comme le texte est tellement liée à son auteure, nous intégrerons à la partition des textes qui parlent d'elle et de son écriture, des extraits d'entretiens qu'elle a réalisés durant sa vie.



**DISPOSITIF
SCÉNIFIQUE**

(de la jeune fille blanche) 98 97

On ne sait pas combien de temps après ce départ il a exécuté l'ordre du
quand il a fait ce mariage qu'il lui ordonnait de faire avec la jeune fille
née par les familles depuis dix ans, couverte d'or elle aussi, des diamants,
de. Une chinoise elle aussi originaire du nord, de la ville de Fou-Chouen,
accompagnée de famille.

Il a dû être longtemps à ne pas pouvoir être avec
elle, à ne pas arriver à lui donner l'héritier des fortunes.
Le souvenir de la petite blanche devait être là, couché, le
corps, là, en travers du lit. Elle a dû rester longtemps la
souveraine de son désir, la ~~seule~~ référence ^(personnelle) à l'émotion, à
l'immensité de la tendresse, à la sombre ^{et terrible} profondeur charnelle.

Puis le jour est arrivé où ça a été possible. C'était justement
celui où le désir de la petite blanche était tel, ~~intenable~~
intenable ^{à ce point} qu'il ^{en} a retrouvé son image entière comme dans une forte
grande fièvre et qu'il a alors pénétré l'autre femme avec ce
désir ^{l'enfant.} de ~~l'enfant~~. Il s'est retrouvé au-dedans d'une femme
par le mensonge et par le mensonge il a fait ce que les familles
attendaient. le Ciel, les Ancestres du Nord, l'héritier de

Pour traverser ce chef-d'œuvre, nous souhaitons proposer au public un voyage théâtral inédit inspirée de l'expérience *Hamlet, c'est la Classe !*

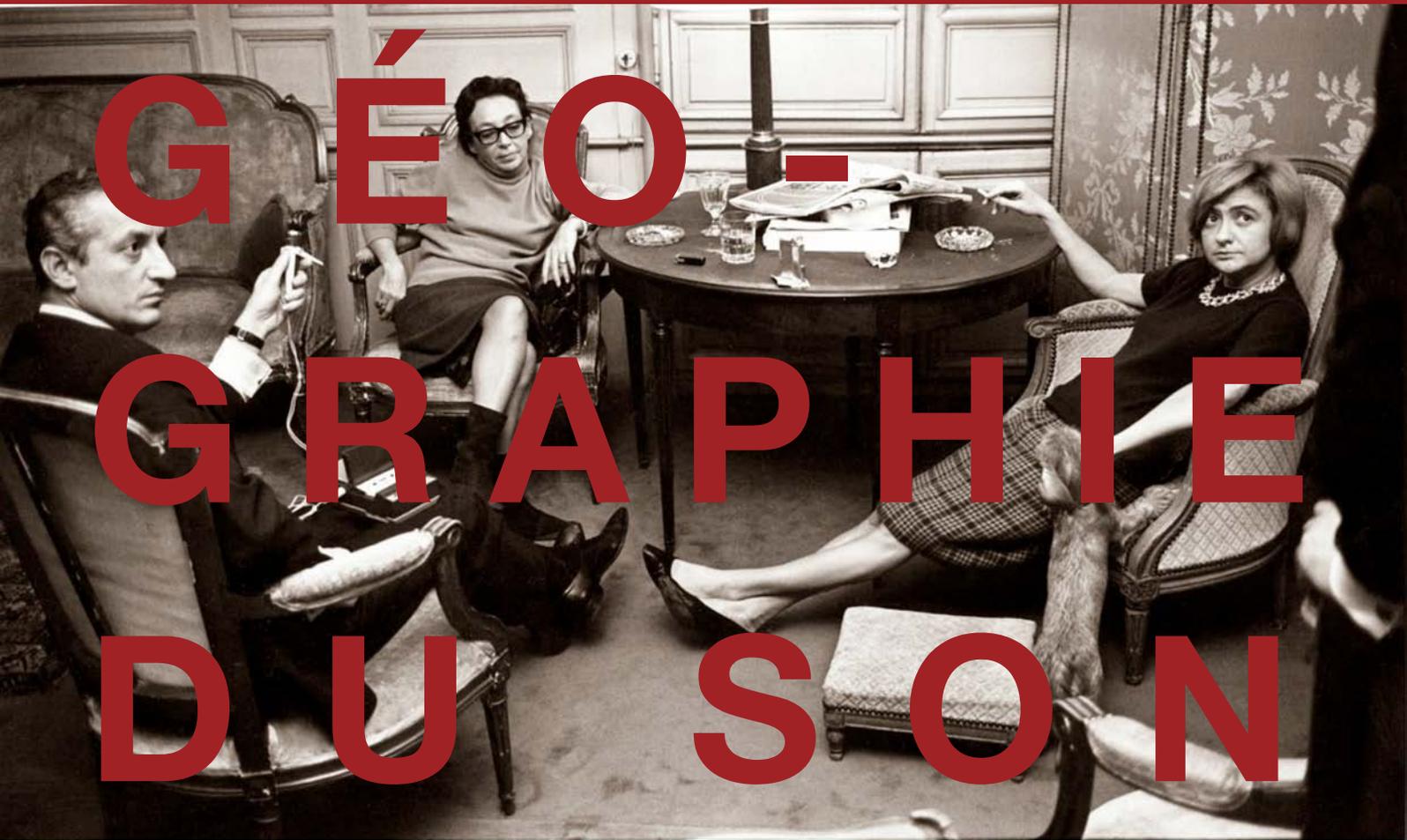
Pour commencer, le spectacle se jouera dans la salle d'exposition de Nuithonie, pièce de taille modérée, que nous aménagerons tel un salon en y installant une multitude de canapés et de fauteuils dans tout l'espace. Le quatrième mur disparaît d'emblée. Le spectateur peut ainsi s'asseoir confortablement dans une ambiance confidentielle.

Au centre de cet espace, sur une estrade, le bureau de Madame Duras. Gauloise qui se consume, verre de whisky entamé qui traîne, livres et feuilles manuscrites, portrait de Robert Antelme, de Dionys Mascolo... Ailleurs dans l'espace, un phonographe, une vieille radio, un projecteur de diapositives, un écran blanc. Bref, un dispositif scénique épuré mais évocateur, complètement atypique d'un rapport scène/salle conventionnel. Et c'est bien cela qui nous intéresse. Cet agencement nous permettra de déambuler entre les canapés, de changer d'espace, d'être devant, derrière, de disparaître dans l'ombre, mais surtout, d'être au plus prêt des spectateurs pour leur raconter cette histoire, comme nous l'avons fait pour *Hamlet*.

La lumière participera également de ce dispositif scénique épuré. L'idée est de pouvoir faire vivre ce voyage quel que ce soit le lieu. Et pour cela, notre lumière devra être complètement inventive et non conventionnelle. Nous utiliserons d'abord la source de lumière la plus simple, l'éclairage naturel du lieu, la lumière extérieure. Puis nous ajouterons à cette base, des lampes sur pied, lampes de chevet, lampes de bureau...

L'idée majeure de cette scénographie est de pouvoir déplacer le spectacle partout ! De pouvoir aller jouer dans les collèges, dans les salons, dans une cafétéria, dans une grange. L'idée est de pouvoir amener le théâtre là où il ne va pas, ou plutôt, d'emmener la culture chez celles et ceux qui ne viennent pas dans les théâtres. Un *théâtre populaire* de l'intime. Et nous le ferons avec une oeuvre exigeante et passionnante que nous allons rendre le plus accessible possible !

Tourner un spectacle aujourd'hui est un travail difficile. L'offre culturelle en Suisse romande est considérable. Pourtant elle est souvent destinée à une minorité. Nous souhaitons, avec ce spectacle, pouvoir aller dans des contrées plus reculées, vers des publics moins habitués aux salles de théâtre, et pour cela, il faut pouvoir être mobile et souple.



GÉO -
GRAPHIE
DU SON

a l'écriture ni le temps tout court.
temps passé à attendre Robert autelme
sa jeune sœur. A fo si n'ai fly compte rien.

on est seul. Dans le parc il y a des oiseaux,
une fois. un burat aussi dans le parc.
euils ~~quelquefois~~. Donc on n'est pas seul.

relative. Mais ~~la maison~~, dans la maison, on est seul
seul quand on écrit. Maintenant je sais que si je

s, seule, dans cette maison de Neauphle-le-
des lignes.

pour écrire. (Pour écrire pas comme je l'avais fait
travaux) d'échec. Mes deux
c des risques. ~~Pas d'écriture~~ mais écrire dans la
ont été faits ici, et d'autres aussi, je
là où on risque de chavirer. Ça a duré dix ans.

ci c'est de Rosa Stalser Stein
ement, ~~comme on dit partout~~, et Le Vice-Consul

ans ma chambre, celle aux armoires bleues.

tte table-là, Cette solitude ^{depuis} je l'ai gardée. Je l'ai

des salons

(de premières lignes)

hélas maintenant détruites
~~les pages magn.~~

me suis plus
Le lieu
(de France
& Labue)

Dernier point mais non des moindres, le développement d'une géographie sonore immersive. L'univers sonore du spectacle proviendra de sources de sons multiples, principalement analogiques. Virginie Jordan, artiste contemporaine spécialisée dans les oeuvres sonores, se chargera de créer des couches de sons dont la nature sera très variées. Une bande sons immersive. Il y aura tantôt des sons d'ambiance, comme dans un film, bruit de jungle, du bac, d'une vieille voiture, du Mékong; mais également le son d'un phonographe, d'enregistrements de Marguerite Duras en bande magnétique, de musique sur 33 tours ou de cassettes. Toutes ces sources au grain brut serviront là encore à accompagner le spectateur pour que son imaginaire puisse se fondre dans les textes et l'histoire.

Toute la technique sera gérée en direct par les comédiens sur le plateau. Pas de régisseur, de "*dieux*" extérieurs au voyage qui pourraient parasiter cette intimité. Lorsque l'on met une musique sur notre gramophone, c'est la véritable musique du gramophone qui sort, avec son grain et sa sonorité singulière.

Cela permet également d'alléger le coût d'une représentation et ainsi de pouvoir le proposer plus facilement à des structures qui n'auraient pas forcément de gros moyens. Une fois que le spectacle aura été créé à Nuithonie, il pourra être tourné à deux.



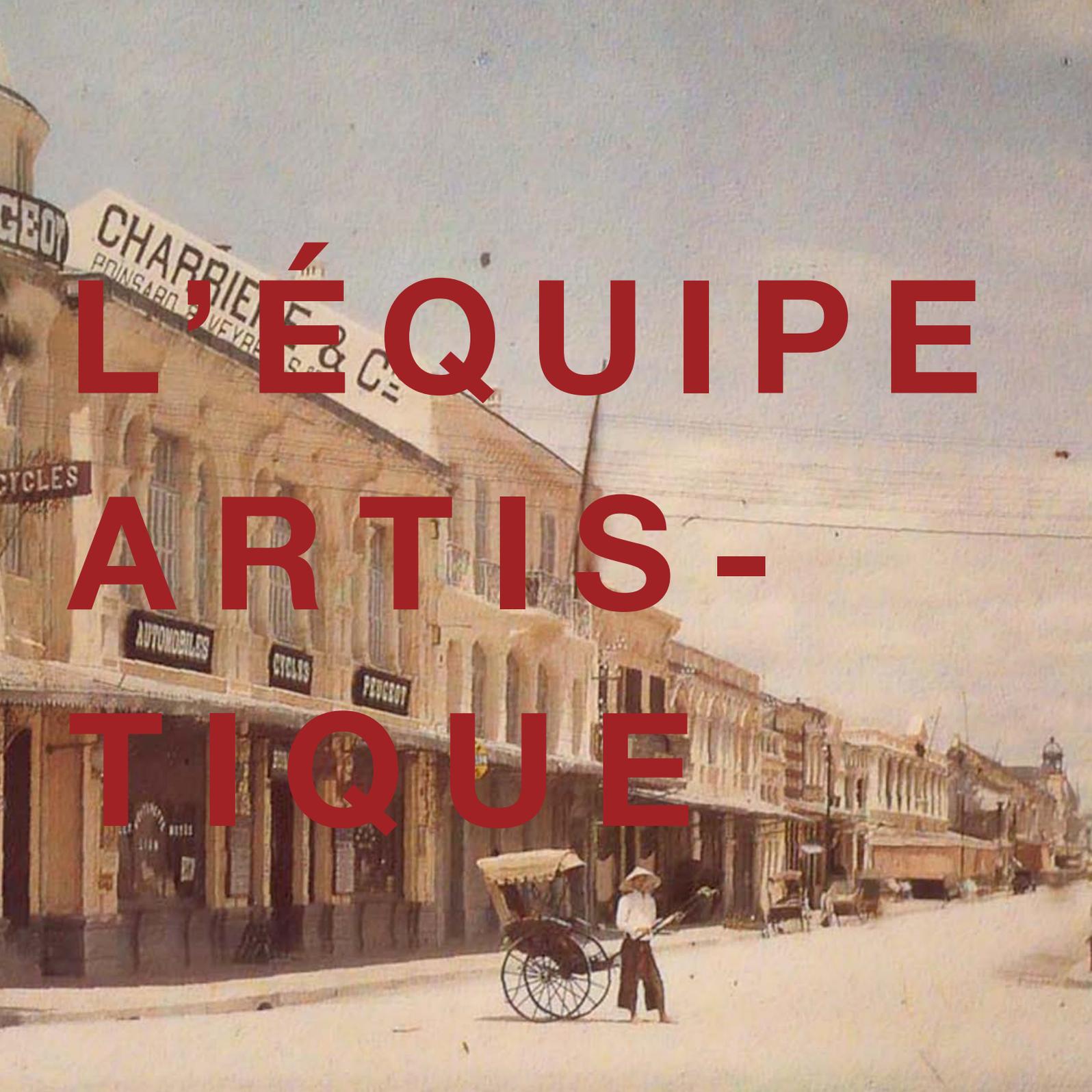
**EN
CONCLU-
SION**

corps, là, en travers du lit. Elle a dû rester longtemps la
souveraine de son désir, la ~~seule~~ ^(personnelle) référence à l'émotion, à
l'immensité de la tendresse, à la sombre ^{et terrible} ~~(~~profondeur charnelle.

Puis le jour est arrivé où ça a été possible. C'était justement
celui où le désir de la petite blanche était tel, ~~intenable~~
intenable ^{à ce point} qu'il ^{en} a retrouvé son image entière comme dans une *forte*
et grande fièvre et qu'il a alors pénétré l'autre femme avec ce
désir ~~de~~ ^{l'enfant.} ~~elle~~. Il s'est retrouvé au-dedans d'une femme
par le mensonge et par le mensonge il a fait ce que les familles
attendaient, le Ciel, les Ancêtres du Nord, l'~~héritier~~ ^{du} *mm.*

Peut-être connaissait elle l'existence de la jeune fille
blanche. Elle avait des servantes natives de Sadeq qui con-
naissaient l'histoire et qui avaient dû parler. Elle ne devait
pas ignorer sa ~~sa~~ peine. Elles ^{auraient dû} être du même âge toutes
les deux, ^{seize ans.} ~~elle~~ Cette nuit là avait elle vu pleurer son
époux ? Et ce voyant, l'avait-elle ~~consolé~~ ? Une petite fille
de ^{seize} ~~seize~~ ans, une fiancée chinoise des années tr-ente pouvait
elle sans inconvenance consoler ce genre de peine ~~adultère~~ dont
elle faisait les frais ? Qui sait ? Peut être que l'on se trompe,
peut être a-t-elle pleuré avec lui, sans un mot, le reste de la →

La petite au chapeau de feutre c'est, la transmission du texte sublime de Marguerite Duras, dans un presque salon empli de canapés, destiné au plus grand nombre et dans la plus grande intimité. C'est l'exploration et la restitution avec la plus grande finesse et la plus grande fragilité de cette oeuvre fabuleuse.



L'ÉQUIPE ARTIS- TIQUE

la compagnie agp

La Compagnie AGP a été fondée en mars 2005 pour la création du spectacle *Un Clochard Philosophique*. Elle se consacre principalement à des activités culturelles francophones, avec une distinction particulière pour le théâtre et la littérature contemporaine. Défendant des valeurs humanistes, elle conçoit l'idée d'un théâtre impliqué dans les problématiques actuelles qu'elles soient politiques, sociologiques, artistiques ou sociétales. Les principaux acteurs de cette association sont Gaspard Pargui, écrivain, Arnaud Prin, dramaturge, et Guillaume Prin, metteur en scène et acteur.

La Compagnie a produit 6 spectacles depuis sa création.

Un Clochard Philosophique en 2006, *La Quatrième Chance*, en 2008. Le spectacle est joué une trentaine de fois entre Genève et Fribourg, et connaît un franc succès puisque près de 2000 spectateurs assistent aux représentations. En 2012, la compagnie collabore à la création du spectacle *Je ne fais que passer* avec La Distillerie Compagnie. Le spectacle propose une odyssée poétique au Crématoire de La Chaux-de-Fonds et interroge la question du passage vers l'au-delà. Encore une fois, le succès est au rendez-vous, puisque les 20 représentations seront jouées à guichet fermé.

En 2015 et 2016, la Compagnie AGP produit deux spectacles sur le désir. L'un dans le cadre de Midi Théâtre, *DésirS*, et *Le Salon des Confidences*, un spectacle poético-érotique sur le désir des femmes inspiré du livre éponyme d'Elisa Brune. Ces deux productions qui seront jouées dans toute la Suisse romande pour un total de 50 dates.

En 2017 et 2018, elle produit Bleu Nuit Hôtel, un projet expérimental d'envergure puisque la production collaborera avec pas moins d'une quinzaine d'artistes venant tant de Fribourg que de France et de Belgique. De cette aventure dont le processus de création aura pris 10 ans à Gaspard Pargui et Guillaume Prin, naîtront une pièce de théâtre mais également un film dont le montage est toujours en court. Sa sortie est prévue pour 2020.

Outre ces grands chantiers, la Compagnie a participé à de nombreux événements ponctuels, tels que des ateliers de recherche et d'écriture, des lectures, des participations artistiques pour différents tournages et projets théâtraux.

anne schwaller

metteure en scène - actrice - fribourg - suisse

Anne Schwaller commence sa formation théâtrale en Belgique, à l'Institut des Arts de Diffusion (IAD), puis la termine à Lausanne à La Manufacture (HETSR), sous la direction d'Yves Beaunesne. Diplômée en 2007, elle fait la rencontre de Gisèle Sallin, directrice du Théâtre des Osses la même année. Durant six saisons, elle travaillera activement avec la troupe du Théâtre des Osses à Givisiez, non seulement sur scène mais aussi autour, en s'investissant dans tous les corps de métiers qui œuvrent dans un théâtre.

Parallèlement à son métier de comédienne, elle s'intéresse à la mise en scène. En 2010, elle assiste Gisèle Sallin pour le spectacle *Les Femmes savantes* de Molière; en février 2011, elle est l'assistante de Philippe Adrien pour la mise en scène de *La Tortue de Darwin*, de Juan Mayorga, En automne 2012, elle signe sa première mise en scène avec *Léonce et Léna* de Georg Büchner au théâtre de Carouge. Suivent ensuite en 2015 la mise en scène de *On ne badine pas avec l'amour* d'Alfred de Musset qui voyagera dans toute la Suisse l'année suivante. En 2016, elle adapte *Hamlet* de Shakespeare pour deux comédiens, spectacle qui tourne encore aujourd'hui. En 2018, elle signe le spectacle *Claudé(s)*, une rencontre théâtrale entre Paul Claudel et sa soeur Camille Claudel.

Depuis 2014, elle collabore avec Julien Chavaz aux créations de la troupe lyrique fribourgeoise, Opéra Louise. Elle est également coach en art oratoire et donne des ateliers de prise de parole en public à la Manufacture, la Haute École des Arts de la Scène à Lausanne.

guillaume prin

metteur en scène et acteur - fribourg - suisse

Guillaume Prin a suivi sa formation au Conservatoire supérieur d'art dramatique de Genève (ESAD). Diplômé en 2003, il travaille entre la Suisse, la France et la Belgique avec des metteurs en scène tels que Michel Deutsch, Laurence Calame, Jean Liermier, Julien Schmutz, Camille Giacobino, Michel Lavoie ou Valentin Rossier. Il joue dans près de quarante spectacles entre 2000 et 2018.

En 2005, il fonde la Compagnie AGP avec Arnaud Prin et Gaspard Pargui. De cette collaboration naissent plusieurs spectacles dont notamment *Un Clochard Philosophique*, fruit d'une écriture à quatre mains. En août 2006, il part à Bruxelles pour un atelier d'écriture et de réflexion qui durera un an. De cet atelier naîtront *Bleu Nuit Hôtel*, *Nous sommes avant de devenir* et *La Quatrième chance* qu'il mettra en scène avec son frère en 2008 à Fribourg et Genève. Durant la saison 15-16, il travaille avec Lolita Frésard sur deux spectacles autour du désir des femmes qui seront joués 50 fois en Suisse romande. En 2017 et 18 il réalise et met en scène *Bleu Nuit Hôtel*, projet de recherche sur lequel il a travaillé plus de 10 ans. Le projet s'accompagne d'un film qui sortira en 2020.

Outre ces réalisations, Guillaume Prin a participé en tant que comédien à une trentaine de tournages avec notamment Alain Tanner, Francis Reusser ou Claude Goretta. Il a travaillé sur plusieurs créations Off en Suisse romande et en Belgique, et collabore avec la RTS pour l'émission *Versus* depuis 2009. Il est professeur à la Haute École d'architecture de Fribourg depuis 2012 où il enseigne la communication.

virginie jordan

artiste plasticienne - créatrice son - valais - suisse

Virginie Jordan se forme comme graphiste à l'École Cantonale d'Art du Valais (ECAV) et en sort avec un premier diplôme en 2011. En 2015, elle poursuit ses études dans les beaux arts toujours à l'ECAV. Elle se spécialise dans des médiums comme le son, l'écriture et la performance. Christophe Fellay, son mentor, la suit durant toute sa formation.

Entre temps, elle s'exprime sur scène dans le milieu de l'humour. Durant 5 ans, elle saute d'une scène ouverte à une autre jusqu'à réaliser un *OneWomanShow* mis en scène par Viviane Bonelli en 2016. Un challenge explosif pour la jeune artiste qui expérimente plusieurs savoir-faire, notamment l'écriture, la mise en scène, l'interprétation et la réalisation vidéo.

Aujourd'hui, elle poursuit son parcours sonore au sein de l'École Supérieure d'Art d'Aix-en-Provence pour y faire un Master. Accompagnée par les professeurs de son au sein du *Locus Sonus*, Peter Sinclair et François Parra. Le *Locus Sonus* est un laboratoire de recherche de type post-diplôme spécialisé en art sonore, dont l'objectif principal est d'explorer la relation entre le son, l'espace et les usages notamment liés aux technologies émergentes.

Parallèlement à ses études, elle est assistante de production au sein de la Compagnie El Diablo de Viviane Bonelli.

valentin savioz

créateur lumière - fribourg - suisse

En 2007, Valentin Savioz effectue un premier apprentissage en tant qu'installateur électricien au sein de l'entreprise François Molliet et obtient un premier CFC. En 2012, il réalise son service civil dans divers bureaux culturels de Suisse romande tel que le musée d'histoire naturel à Genève ou les ateliers de la Gérine à Marly. À cette même période, il collabore sur plusieurs projets visuels dans des salles de concert fribourgeoises. Fort de ces expériences positives dans le milieu du spectacle, il décide de commencer une nouvelle formation en tant que techniscéniste qu'il effectue au sein des théâtres Équilibre et Nuithonie à Fribourg.

En parallèle de sa formation il collabore comme technicien lors de plusieurs événements à Fribourg, notamment à la Tour Vagabonde, au Mouton Noir et au café du XXème.

Il faut noter sa participation à la création de plusieurs groupes de musique tels qu'*Horizon liquide*, *Horse*, *I'm Virus* et *Asmara* avec lesquels il tourne dans de nombreuses salles de concert en Suisse et à l'étranger.

mathilda reynaud

création costume - fribourg - suisse

Diplômée de l'école professionnelle de couture de Fribourg en 2016, Mathilda se spécialise ensuite dans le costume de scène. Après différentes expériences dans le domaine de la mode, auprès de la maison de couture Ralph et Russo à Londres, puis en créant sa propre collection de prêt-à-porter, elle collabore avec l'Opéra de Marseille et plusieurs compagnies de théâtre fribourgeoises dont la Cie Ad'hoc, le Théâtre de l'Écrou, le Cirque Toamême, la Compagnie Pièces Jointes... Elle se passionne pour tous les éléments qui composent un costume, en partant des chaussures, du vêtement, des coiffures et du maquillage, jusqu'à la coiffe. Son inspiration mélange le monde fantastique et le costume historique.



Marguerite Duras
1989

